

Christophe Anglade

Truquette

au pays du Mont-Blanc

Ou comment barouder en montagne avec son chat

J'ai cherché ma compagne aux balcons

Je l'ai trouvée tout là-haut

Une petite chatte blanche jusqu'au bout du nez

Table des matières

Le hasard fait parfois.....	13
Éducation du chaton.....	17
Mise en confiance	18
Omniprésence	20
Immersion dans la nature.....	21
Découverte du monde	23
Synthèse.....	28
Apprentissage de la randonnée.....	29
Équipement de base	30
Première balade	31
Première randonnée	34
Synthèse.....	41
Perfectionnement.....	43
Équipement additionnel	44
Règles à respecter	48
Entraînements	55
Communication	57
Sorties chasse.....	61
Sorties nocturnes.....	63
Bivouacs.....	65
Sorties poudreuse	67
Randonnées hivernales.....	70
Bivouacs hivernaux.....	74
Balades en famille.....	83
Treks	92
Rencontres du troisième type.....	93
Synthèse.....	97

Randonnées avec Truquette.....	103
Buvette de Caillet.....	104
Blaitière.....	106
Chalets de Chailloux	109
Chalets du Fer.....	113
Aiguillette des Posettes.....	118
Prarion	122
La Flatière	128
Conclusion.....	130

Le hasard fait parfois...

Si un jour on m'avait dit que j'écrirais un bouquin, un bouquin sur un chat, je ne l'aurais pas cru tant l'idée d'avoir de nouveau un animal de compagnie m'était sortie de la tête, sans parler de l'idée d'écrire un livre, n'ayant à mon goût pas le talent littéraire pour ce faire. Amies lectrices, amis lecteurs, j'espère que vous ne m'en tiendrez pas rigueur et que les pages de cet ouvrage sauront piquer votre curiosité et conquérir votre cœur.

C.h.a.t, quatre lettres accolées pour former un phonème surprenant, attirant irrésistiblement tous les regards dès qu'il pointe le bout de son museau ou de sa queue. Mais aussi première syllabe délicieuse de certains lieux ou prénoms enchanteurs, comme Chamonix ou Charlotte. Les exemples ne sont pas donnés au hasard, habitant Chamonix-Mont-Blanc et amoureux d'une jolie Charlotte, un chat devait bien finir par entrer à nouveau dans ma vie, jamais deux sans trois.

Remontons un peu le temps pour situer le début de ma passion pour ces animaux. Dans les années 1975, j'avais alors dix ans, et passais pas mal de temps à taquiner mon premier chat, Timatou. Le pauvre ou plutôt LA pauvre ! Eh oui, surprise, c'était une femelle et je me demande encore comment elle faisait pour supporter cet affreux jojo de petit garçon ? Heureusement, elle se défendait à merveille, savait griffer quand il le fallait pour que je la laisse tranquille, mes mains étaient alors souvent zébrées de rouge. Ma sœur avait aussi une jolie chatte grise appelée Belle, beaucoup plus douce que Timatou, je me demande bien pourquoi, ha ha !

À la maison, les chats n'étaient pas vaccinés, ni tatoués, ni stérilisés. À l'époque, à la campagne, il ne serait venu à l'idée de personne de faire subir ces choses-là. Aussi, de temps en temps, Timatou ou Belle mettaient au monde de magnifiques chatons et c'était toujours une joie pour ma sœur et moi, pour toute la famille en fait, de voir arriver ces petites boules de poils si touchantes.

Hélas, une année, Timatou s'est retrouvée avec une portée morte sur elle, le vétérinaire a fait ce qu'il a pu pour la sauver mais c'était trop tard. Je ne sais pas trop comment nous le savions, comment l'expliquer, la chatte aussi le sentait. Je me souviendrai toute ma vie de ce moment inoubliable, de cette immense preuve d'amour lorsque ma mère a ramené mon chat de chez le vétérinaire. Timatou venait juste d'être opérée et quand elle m'a aperçu dans la cour, à une vingtaine de mètres de distance, elle a aussitôt sauté de son carton pour se précipiter vers son maître. Je me rappelle qu'elle n'arrivait presque pas à marcher, mais le plaisir de me voir l'a emporté sur la douleur. J'ai alors compris que Timatou, malgré toutes les misères que je lui faisais subir, m'aimait plus que tout, d'un amour inconditionnel. Quelle leçon donnée par un animal, j'en ai encore les larmes aux yeux.

Ma sœur et moi avons eu d'autres chats, Prunelle et Myrtille, mais les relations n'ont pas été aussi fortes. Nous avons grandi et passions moins de temps à jouer avec eux. L'école, les devoirs et les copains passaient avant les chats, dans ces conditions les liens ne pouvaient pas devenir aussi forts. Nos chats avaient aussi plusieurs maîtres, ma mère pour la popote quatre étoiles : purées à la crème, bœuf carottes, biftecks hachés, et nous pour les jeux, du coup ils se sentaient moins dépendants d'une seule personne. Et sans relation exclusive, pas d'attachement indéfectible.

Partis du nid familial pour poursuivre nos études et rentrant quelques weekends par mois, les échanges avec nos animaux s'espacèrent, seule la cuisinière continua d'assurer. Sûr, ils étaient chouchoutés, ne connaissaient pas les croquettes, oh les pauvres !

Le temps passant, je suis devenu papa poule, ma compagne et moi avons eu deux chatons, Cédric et Johan, mais point de chats. J'en avais bien émis l'idée, je pensais que cela serait super pour les enfants mais Agnès était plutôt contre. Comment gérer pendant les vacances, les weekends ? Oui c'est vrai, cela paraissait compliqué, aussi je n'ai pas trop insisté sentant bien les problèmes à venir. Bah, si un jour tel O'Malley, j'étais rentré à la maison avec un joli chaton tigré, Agnès en serait vite devenue gaga, mais bon je n'ai jamais osé franchir le pas. À défaut de chat, je ramenaient souvent des animaux, pigeons, hérissons, merlots... Ils ne restaient que quelques jours, le temps de les montrer aux enfants et de les remettre d'aplomb quand c'était possible.

Comme beaucoup de couples, Agnès et moi avons fini par nous séparer, et après de longues années d'errance, j'ai fui la région parisienne pour m'installer à Chamonix-Mont-Blanc, dans un quartier super sympa à dix minutes du centre-ville : La Frasse, petit coin paisible avec des maisonnettes collées les unes aux autres, plein de recoins et d'appentis, tout près d'une majestueuse forêt de sapins. Idéal pour nos amis mistigris et pour moi aussi. C'est là que les aventures de Truquette commencent.

Il faut que je vous raconte comment j'en suis venu à adopter un chaton, une histoire vraiment dingue. Tout a commencé ce vendredi 11 septembre 2020 où, comme conducteur BlaBlaCar, j'ai pris deux passagers allant à Chamonix, le premier à Fontenay-aux-Roses, un journaliste en reconversion dans la musique, installé aux Houches et le deuxième à